



IV

Le Verbe fait chair dans l'Ecriture Sainte : pâturage et nourriture de l'âme

Extrait de l'Evangile selon Jean (17, 6-21)

J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous le sommes...

Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Malin. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

Moïse demande au Seigneur, qui se manifeste à lui sur le mont Horeb, de connaître son nom, afin de pouvoir se présenter aux Israélites et dire qui l'a envoyé vers eux. La réponse est « JHWH », « je suis ». Il est le Dieu existant, non seulement en opposition aux divinités qui ont une bouche et ne parlent pas, qui ont des yeux et ne voient pas, qui ont des oreilles et n'entendent pas, mais parce qu'il est présent, vit avec son peuple, est proche de lui et marche parmi lui : « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » (Jr 7, 23).

Dans le texte de Jean, connu comme "la prière sacerdotale", Jésus dit : "Ils étaient à toi et tu me les as donnés". Le nouveau peuple de Dieu est composé de ceux que Jésus a rachetés par son sang, c'est pour ce peuple qu'il prie, c'est à ce peuple qu'il se révèle, non seulement avec des paroles importantes et révélatrices, mais comme la Parole, Il est le Verbe incarné.

La nouvelle vie du croyant sera de posséder cette Parole, de l'écouter, de la vivre : « Sanctifiez-les dans la vérité. Ta Parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde ; pour eux je me consacre, afin qu'eux aussi soient consacrés en vérité".

L'écoute personnelle et communautaire de la Parole de Dieu est la source à laquelle nous abreuons pour vivre en croyants et être en pleine communion avec le Père et le Fils et l'Esprit Saint. Les groupes de Padre Pio, qui se rassemblent dans la prière, ne peuvent ignorer la rencontre avec la Parole, car c'est le signe certain de la présence de Jésus au milieu d'eux.

La naissance de nouveaux groupes de prière est toujours un événement important, c'est un motif de grâce pour toute l'Église et les communautés paroissiales individuelles ; elle est souvent liée à des raisons particulières, comme la gratitude pour une grâce reçue de Dieu ou l'initiative de quelque personne pieuse. Le Seigneur se sert souvent de ces situations particulières pour commencer, mais pour vraiment progresser selon l'esprit de Padre Pio, il est nécessaire que les communautés se basent immédiatement sur l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu. Être une communauté, être



l'Église du Christ, c'est l'écouter et savoir reconnaître sa présence à travers les Saintes Écritures. Le livre de la Bible est le premier texte de formation pour les groupes de prière de Padre Pio, c'est le pâturage où ils se nourrissent assidûment.

Extrait d'une lettre de Padre Pio à Raffaolina Cerase (Ep. II, pp. 235-236)

Je dois encore ajouter un mot à ce qui a déjà été dit : à savoir suggérer les moyens appropriés pour atteindre la perfection chrétienne. L'apôtre [Saint Paul] en propose deux très puissantes : l'étude continue de la loi de Dieu et tout faire pour sa gloire.

Quant au premier moyen, il écrit aux Colossiens : « Que la doctrine du Christ habite en vous en plénitude et en toute sagesse, vous instruisant et vous avertissant par elle, en chantant à Dieu avec joie dans vos cœurs des cantiques spirituels par des psaumes et des hymnes ».

La doctrine de cet apôtre est claire : elle se passe de commentaires. Si le chrétien est rempli de la grâce de Dieu, qui l'avertit et lui apprend à mépriser le monde et ses flatteries, ses richesses, ses honneurs et tout ce qui entrave l'amour de Dieu, il ne faillira jamais à tout ce qui lui arrivera de fâcheux ; il supportera tout avec persévérance et avec une sainte constance ; il pardonnera facilement toutes les offenses, et, il rendra grâce à Dieu pour tout.

De plus, l'Apôtre veut que la loi de Dieu, la doctrine de Jésus soit en nous, qu'elle habite en nous abondamment. Or tout cela ne peut être obtenu qu'en lisant assidûment les Saintes Écritures et les livres qui traitent des choses de Dieu ; ou en l'écoutant par des orateurs sacrés, des confesseurs, etc.

Enfin, l'Apôtre veut que le chrétien ne se contente pas de connaître simplement la loi divine, mais il veut qu'il en pénètre le sens, afin de pouvoir bien s'orienter. Tout cela ne peut se faire sans une méditation assidue de la loi de Dieu, par laquelle le chrétien, exultant de joie, fait éclater son cœur en doux chants de psaumes et d'hymnes à Dieu. Ainsi, le chrétien, qui aspire à la perfection, apprend combien la méditation est nécessaire.

Parler et écouter

Pendant les années où Padre Pio a vécu à Pietrelcina, il s'est constamment nourri de la Parole de Dieu, nous nous en rendons compte car ses lettres sont souvent imprégnées de citations évangéliques et d'autres textes bibliques. On remarque en particulier qu'il acquiert parfois précisément la manière de penser des auteurs de l'Écriture Sainte: il s'identifie à Jérémie, à Job et aux auteurs des psaumes.

Lorsqu'il entreprend une direction spirituelle, il essaie de transmettre son expérience du surnaturel acquise par la lecture de l'Écriture Sainte, revenant souvent aux fruits de la grâce baptismale : Dieu n'est pas seulement l'auteur de notre sanctification, mais par sa Parole il guide et soutient l'âme qui s'ouvre à lui.

Un exemple de tout cela peut être déduit des premières lettres adressées à la bienheureuse Maria Gargani. Le premier pas de Padre Pio est de rassurer sa fille spirituelle sur son cheminement intérieur et en même temps de la mettre sur sa propre longueur d'onde : « Tout ce qui te traverse est toute l'œuvre de Jésus et tu dois le croire. Il ne vous appartient pas de critiquer l'œuvre du Seigneur, mais vous devez vous soumettre humblement à ces opérations divines. Laissez toute liberté à la grâce qui agit en vous et rappelez-vous de ne jamais être dérangé par quoi que ce soit de mal qui puisse vous arriver, sachant que tout cela est un obstacle à l'Esprit divin » (Ep. III, p. 239).

Nous sommes en août 1916, quelques jours plus tard, Padre Pio arrivera à San Giovanni Rotondo pour la première fois, son histoire était celle d'une confiance continue en Dieu et de la contemplation de ses grâces ; ainsi elle introduit aussitôt sa fille spirituelle dans ce chemin d'abandon au mystère de Dieu qui ne peut être nourri que par la Parole de Dieu.



Pour cette raison, dans les lettres suivantes, il demandait un emploi du temps pour la journée et proposait - chose fréquente dans sa direction spirituelle - au moins deux temps de méditation par jour. Dans la lettre du 16 septembre 1916, il présente même une méthode d'oraison mentale, vraisemblablement tirée de la Philothée de Saint François de Sales, à laquelle Padre Pio faisait souvent référence (cf. Ep. III, p. 249 et suiv.).

Évidemment, l'objet de la méditation doit être choisi par l'intéressé, mais on remarque immédiatement l'importance que Padre Pio accordait à l'Écriture Sainte et en particulier aux Évangiles : « Et ici il faut remarquer que l'âme médite habituellement sur la vie, la passion et la mort de notre Seigneur Jésus. Aucune âme, aussi avancée dans les voies de Dieu, ne doit négliger cela ».

Si l'on regarde maintenant la structure de la méditation proposée par Padre Pio, on se rend compte de la continuité entre ce qu'il propose et son expérience personnelle : il faut d'abord se préparer dans une attitude d'humilité et de disponibilité, en invoquant l'intercession de la Vierge Marie et des saints. Ceci est suivi par la méditation en tant que telle, l'analyse de chaque aspect et la résolution de corriger ce défaut qui "nous empêche le plus de nous unir à Dieu et qui est la cause de beaucoup d'autres défauts et péchés".

Comme on le voit, le thème central de la vie spirituelle de Padre Pio revient toujours : s'unir à Dieu ; le défaut, le péché sont des éléments de désagrégation d'une relation fondamentale pour la personne. La suite, la prière d'intercession, l'action de grâce et même l'analyse du déroulement de la méditation, font tous partie de ce concept fondamental : vivre en union avec le Seigneur.

La parole qui transforme

Le pape François, parlant de l'importance de la Parole de Dieu dans la sanctification chrétienne, souligne son pouvoir transformateur, rappelant un document des évêques indiens : « La lecture priante de la Parole de Dieu, plus douce que le miel (cf. Ps 119,103) et » épée à double tranchant » (Hé 4, 12) nous permet de rester à l'écoute du Maître pour qu'il soit une lampe sur nos pas, une lumière sur notre chemin (cf. Ps 119, 105). Comme les évêques de l'Inde nous l'ont bien rappelé, « la dévotion à la Parole de Dieu n'est pas seulement une dévotion parmi tant d'autres, quelque chose de beau mais de facultatif. Elle appartient au cœur même et à l'identité de la vie chrétienne. La Parole a en elle-même le pouvoir de transformer la vie » (GE, n. 156).

A ce stade, il est bon de rappeler la relation profonde qui doit exister entre la Parole de Dieu et notre témoignage, car le risque d'avoir nos propres paroles, parfois dictées par un activisme excessif ou par une importance démesurée accordée aux projets pastoraux, peut nous faire oublier qu'à l'origine de toute conversion il n'y a pas l'homme mais l'action de Dieu.

D'une manière particulière, en cette période où règne un malaise non seulement à cause du détachement si évident d'une grande partie de cette société de toute forme religieuse, mais aussi à cause des scandales qui - malheureusement - sont de plus en plus fréquents au sein de l'Église, il est nécessaire de réaffirmer la force de cette Parole qui ne tend pas à changer miraculeusement les structures ou les situations, mais à renouveler les cœurs.

Les fils spirituels et les groupes de prière ont un mandat réel et propre de Padre Pio, selon son enseignement adressé à deux filles spirituelles : « Qu'ils l'impriment bien dans l'esprit, qu'ils le gravent fortement dans leur cœur et qu'ils se persuadent que personne n'est bon « nisi Deus » et que nous n'avons rien mais rien du tout. Qu'ils méditent assidûment ce que Saint Paul a écrit aux fidèles de Corinthe : « *Quid habes, quod non accepisti ? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis ?* ». [Qu'avez-vous que vous n'avez pas reçu ? Et si vous l'avez reçu, pourquoi vous vous glorifiez comme si vous ne l'aviez pas reçu ?] (I Co 4, 7) » (Ep. I, p. 399).

Vivre ainsi la Parole de Dieu signifie se sentir continuellement redevable, car le bien qui existe en nous est l'œuvre de la présence et de la grâce qui viennent du ciel.



Il est évident que ce lien avec la Parole ne peut être occasionnel, il faut apprendre à écouter, c'est pourquoi Padre Pio recommande : « Aidez-vous davantage en ce moment à la lecture des livres saints ; et je désire sincèrement que vous lisiez toujours de tels livres, car de telles lectures sont d'une grande nourriture pour l'âme et d'un grand avancement dans le chemin de la perfection, non moins que ce qui celle de la prière et la sainte méditation, car dans la prière et la méditation c'est nous qui parlons au Seigneur tandis que dans la sainte lecture c'est Dieu qui nous parle. Essayez de chérir autant que vous le pouvez ces saintes lectures et vous sentirez bientôt le renouveau dans votre esprit » (Ep. II, pp. 129-130).

Une grande partie de notre vie spirituelle se joue ici : à travers l'écoute et la méditation de la Parole, nous pouvons vraiment donner de l'espace à l'action transformatrice de l'Esprit Saint qui nous rend vraiment spirituels et totalement ouverts pour marcher vers la pleine communion avec Dieu.

Le journal spirituel

Un soir, Padre Pio entra dans la chambre du Père Pellegrino alors qu'il écrivait ses réflexions sur l'Evangile, selon les enseignements de son ancien directeur. Il cacha précipitamment le carnet dans le tiroir du bureau, suscitant la curiosité de Padre Pio qui le rouvrit et « avec une candeur angélique il en sortit le carnet de mon journal, que jamais personne n'avait vu. "Journal de l'évangile !", il s'est exclamé en lisant l'étiquette sur la couverture du carnet, "C'est une belle chose !". Immobile comme une statue, les yeux fixés sur le cahier, il semblait crier au miracle non pas tant à cause de la signification du journal que du fait que ma personne se révélait soudain à lui comme dédiée aux écritures sacrées ».

Surpris par la spontanéité et les encouragements, le Père Pellegrino lui expliqua de quoi il s'agissait et, à la fin, Padre Pio conclut : « Écoute, mon fils. Ton ancien directeur t'a enseigné une très bonne pratique... Fais ce journal, pense à ce que Jésus dit, et tout comme tu écris ses paroles dans ton cahier, imprime-les dans ton cœur. Alors oui, tu découvriras quelque chose de beau et de bon pour ton âme ».

Un pauvre frère qui prie

En effet, la raison ultime de l'efficacité apostolique de Padre Pio, la racine profonde de tant de fécondité spirituelle se trouve dans cette union intime et constante avec Dieu dont les longues heures passées en prière étaient un témoignage éloquent. Il aimait à répéter : « Je suis un pauvre frère qui prie », convaincu que « la prière est la meilleure arme que nous ayons, une clé qui ouvre le Cœur de Dieu ». Cette caractéristique fondamentale de sa spiritualité se poursuit dans les "Groupes de prière" qu'il a fondés, qui offrent à l'Eglise et à la société la formidable contribution d'une prière incessante et confiante. Padre Pio associa alors la prière à une intense activité caritative dont la "Casa Sollievo della Sofferenza" est une extraordinaire expression. Prière et charité, voici une synthèse très concrète de l'enseignement de Padre Pio, qui est aujourd'hui reproposé à tous (JEAN-PAUL II, Homélie sur la canonisation de Padre Pio, 16 juin 2002).

22 JANVIER

COMMEMORATION DE LA PRISE D'HABIT DE SAINT PIO DE PIETRELCINA

Journée de la fidélité

Conformément au radicalisme évangélique qui caractérise la vie de Padre Pio, les Groupes s'engagent dans une célébration communautaire (pour les Groupes individuels ou pour les diocèses) au cours de laquelle, toujours en accord avec le thème de l'année, les promesses baptismales sont renouvelées et une promesse, toujours égale dans la forme, s'engage dans la cohérence et le témoignage.